

CONFÉRENCE REPENSER LA QUESTION DE L'ACTIVITÉ DANS LA MALADIE D'ALZHEIMER ?

CONFÉRENCIER

STÉPHANE ADAM, UNIVERSITÉ DE LIÈGE, DE
LOUVAIN-LA-NEUVE ET DE SHERBROOKE

Vendredi 14 Octobre 2011 11h00 - 12h00

LIEU

SALLE DU CONSEIL INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

RÉSUMÉ

Dans le cadre de cet exposé, nous essayerons de répondre à deux questions: Est-il important qu'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer reste «active»? et si oui, quel(s) type(s) d'activité est-il judicieux de promouvoir: la stimulation de la mémoire via un atelier ou une console de jeu, et/ou du sport, et/ou visiter des musées, et/ou de la musico-thérapie, et/ou etc.? Pour répondre à ces questions, nous nous appuierons: (1) sur le concept de réserve cognitive qui met en relation l'activité avec la cognition de la personne âgée; (2) sur certaines théories du vieillissement «réussi» ou «optimal» (et en particulier le modèle SOC de Baltes & Baltes, 1996) qui expliquent comment certaines personnes âgées gardent un meilleur bien-être que d'autres malgré l'avancée en âge; et (3) sur le profil cognitif spécifique des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer (atteinte des traitements contrôlés et préservation des traitements automatiques). Tenant compte de ces éléments théoriques mais également sur base de considérations cliniques, nous défendons l'idée qu'il faut encourager l'activité dans les domaines d'intérêt et d'expertise des patients, et qu'il faut éviter autant que possible de les confronter à des activités nouvelles.



**Laboratoire de
Psychologie et Neuropsychologie Cognitives**
CNRS - FRE 3292

Université Paris Descartes - Institut de Psychologie
71, avenue Edouard Vaillant - Boulogne-Billancourt
Métro : Marcel Sembat
<http://www.psychologie.parisdescartes.fr/>

